

Un poème de l'auteur du thème de « PARADE ».

## Restaurant de Nuit

Paris mes cinq cents louis ont filé dans ton fleuve  
Ah n'entendez-vous pas  
Un voyou moribond pollue son habit noir  
Verte une fille nue piétine ton chapeau  
Regarde-les danser implacablement ivres  
Extatiques fantômes aux yeux hallucinés  
Sifflez sifflez voici les âmes que je fus

Bactriane ô cité des idoles tes temples  
Instincts marée profuse flot de feu  
Rivalise donc enfin  
O flamboiement atroce et doux de cette fête nocturne  
Tandis que mon frère meurt asphyxié

Sinistre éveil d'une ère nouvelle

JEAN COCTEAU

---

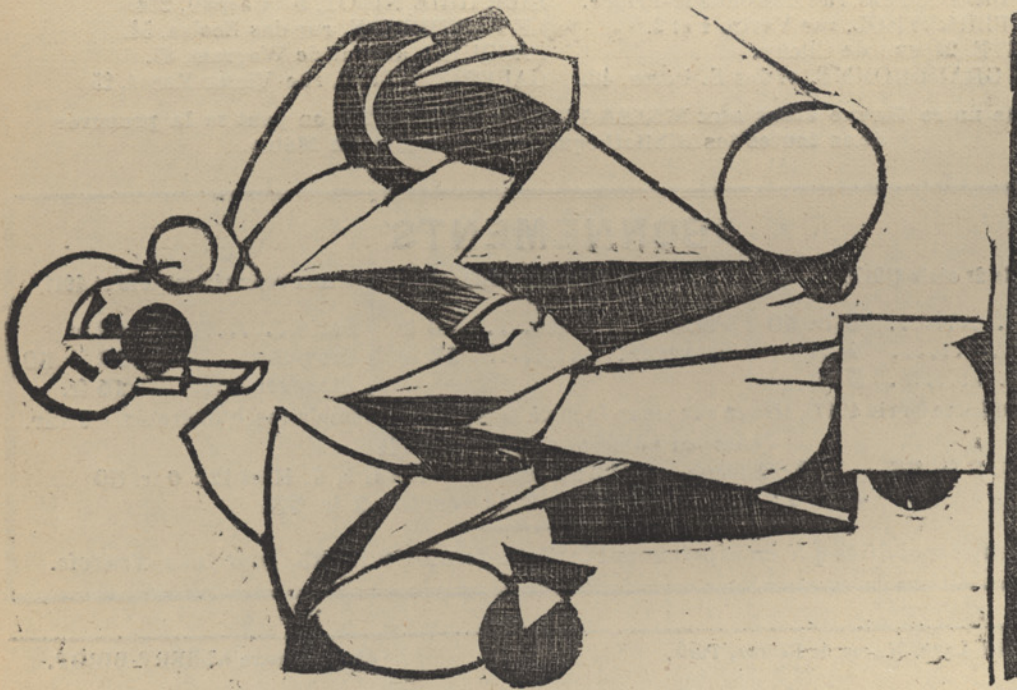
A paraître : Au *Mercure de France* : CALLIGRAMMES, Guillaume Apollinaire.

LE CORNET A DÉS, poèmes en prose, Max Jacob.

LA JEUNE POÉSIE FRANÇAISE, hommes et tendances, par F. Lefèvre. *Première étude bergsonienne, sur la POÉSIE ACTUELLE.*

Ouvrage hors commerce : 20 exemplaires sur Japon, 20 fr. — [50 exemplaires sur Hollande, 10 fr. et un nombre d'exemplaires à 2 fr. qui sera limité au nombre des souscriptions. On souscrit chez l'auteur, 98, rue Caulaincourt, Paris.

---



Gravure sur bois de E. Prampolini.

LE DIEU PLASTIQUE

Costume chorégraphique grotesque futuriste